

FRONTIÈRES

Frontières est une revue québécoise de recherche
et de mobilisation des connaissances en études sur la mort

Les technologies numériques et la mort

volume 32, numéro 2, 2021

Sous la direction de Mouloud Boukala, Hélène Bourdeloie et Gil Labescat

Chercheure postdoctorale à Concordia et professeure enseignante à l'UQAM,
Isabelle Lemelin nous présente son texte

« James W. Foley, martyr, ou comment sublimer une mort violente en ligne »

J'étais financée par le FRQSC pour travailler sur la représentation des femmes martyres et violentes et, puisque je n'ai pas trouvé un lien entre la décapitation et les activités de ces femmes, je me suis retrouvée à questionner la production d'images autour de la décapitation de James Wright Foley.

Mon article traite des effets de cette publication en ligne, parce que c'était la première fois qu'on avait affaire à une vidéo de décapitation qui ne passait pas par une grande agence médiatique mais qui était envoyée directement sur les réseaux sociaux. Le fait, justement, que tout un chacun puisse se retrouver devant de pareilles images, de manière presque instantanée, soulevait énormément de questions sur notre représentation de la mort ou de comment on se positionne face aux images qu'on produit de la mort.

Il y a des enjeux scientifiques parce que quand on s'attarde à ce genre de production par des groupuscules considérés terroristes, est-ce que, en tant que scientifique, on n'alimente pas la bête? Non seulement en regardant cet objet qu'on cherche à censurer et que certains états ou certaines polices ont même considéré comme étant un acte de complicité ou un acte terroriste lui-même, puisque le terroriste fonctionne à la propagande. Il y a des questions, évidemment, éthiques sur la notion de complicité ou la responsabilité qu'on a en tant que spectateur, spectatrice.

Il y a également une question qui est afférente au rôle des médias en tant que tel et des grands médias aussi, parce qu'ils ont perdu un peu la mise dans la mesure où justement

c'est passé entre les filets, ils n'ont pas joué leur rôle de *gatekeepers* comme ils le faisaient auparavant. Mais, il y a eu une réaction très rapide pour censurer la vidéo, pour dire qu'il ne fallait pas la regarder pour orienter moralement, un peu, la posture de tout un chacun, et de nous dire ce qui était mal alors que, pour moi ça soulève une grande question éthique du droit à l'information et du droit à notre propre jugement par rapport à ce qui est diffusé dans l'espace.

Il y a des enjeux esthétiques puisque c'est une vidéo qui a utilisé une esthétique hollywoodienne ou des grands moyens techniques qui fait en sorte que ça peut se comparer à énormément de jeux vidéos. C'est très léché, très professionnel. Il y a des gens qui sont, probablement hantés par ces images donc ça soulève aussi cette question par rapport à la permanence ces images et leur impact. Quand on voit ce genre de chose, qu'est-ce que ça peut produire en nous? Est-ce que ça peut être un exutoire?

J'ai conclu l'article en revenant à mon grand dada, qu'on appelle le martyr! (Rires) La martyrologie comme étant une des armes dans ce djihad médiatique. La guerre des images qui se passe justement du côté du *soft power* hollywoodien au nouveau *soft power* des groupuscules terroristes qui y ont accès, parce qu'ils ont énormément de moyens... En faisant de James Wright Foley un martyr, nous aussi on grandit ce grand cimetière des martyrs où tout le monde est triomphant et que la mort ne peut plus exister.

Travaillant toujours dans une perspective du religieux comme phénomène qui agite le monde encore aujourd'hui et, en raison de la frilosité par rapport au sacré, c'est très difficile parfois d'analyser ce genre d'événement ou de production parce que tout le monde va dire : c'est du politique. On se retrouve, de manière générale, dans des systèmes qui sont beaucoup plus diffus. Et qui sont aussi de l'ordre du pouvoir, de la représentation, et c'est ça qu'on travaille! La frilosité par rapport au sacré parfois peut créer un problème pour notre compréhension du monde visible, et invisible (rires)!

Entretien réalisé par Mouloud Boukala pour la revue *Frontières*

Thème musical composé par Ensemble Bruno Panache